

## Quelle est la part de l'Union européenne dans le marché des exportations mondiales de hautes technologies ?

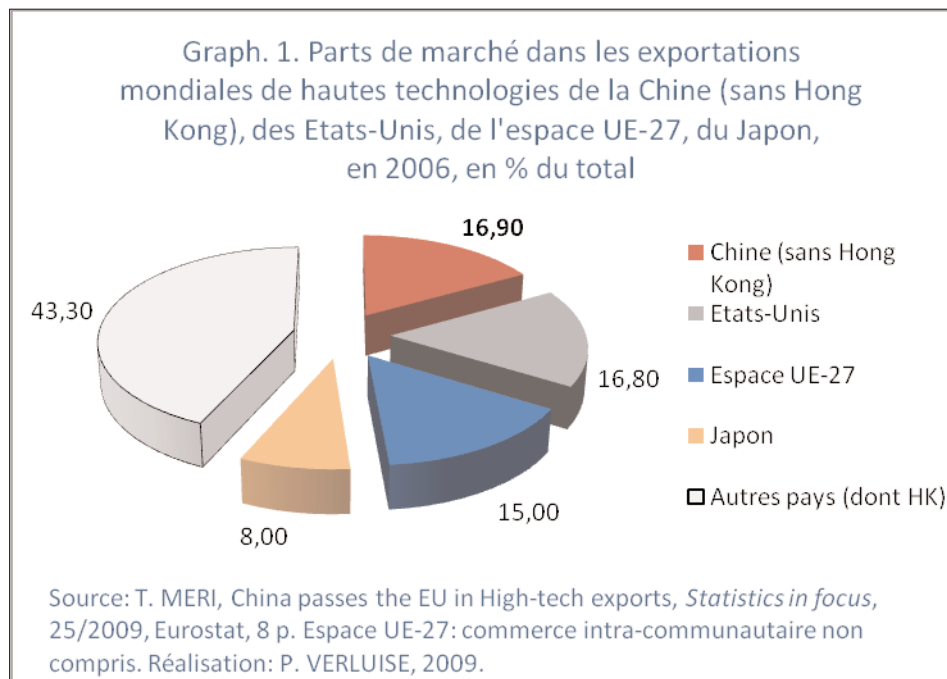
Par Pierre VERLUISE (1),  
Chercheur à l'IRIS, Docteur en géopolitique, Directeur du site [www.diploweb.com](http://www.diploweb.com)

*Avec seulement 15 % de part de marché, l'Union européenne se place au troisième rang mondial pour les exportations de hautes technologies, derrière la Chine et les États-Unis. Compte tenu de la modestie de ses efforts en Recherche & Développement, l'UE élargie aura fort à faire pour ne pas perdre pied.*

Dans le monde du XXI<sup>e</sup> siècle, la maîtrise voire l'exportation de hautes technologies (2) sont des éléments de la puissance. Outre les industries de défense, l'ensemble du tissu économique peut en tirer profit pour améliorer sa compétitivité. Aussi importe-t-il d'avoir une perception claire des hiérarchies et des dynamiques entre pays ou organisations régionales. Quelle est la part de l'Union européenne dans le marché des exportations mondiales de hautes technologies ? Une publication d'Eurostat permet de répondre (3).

### La Chine domine le marché mondial des exportations de hautes technologies

Reprenant l'organisation des données du document source, considérons le graphique 1 : "Parts de marché dans les exportations mondiales de hautes technologies de la Chine (sans Hong Kong), des États-Unis, de l'espace UE-27 (4), du Japon, en 2006, en % du total".



(1) Auteur de 20 ans après la chute du Mur. L'Europe recomposée (Choiseul, 2009) et co-auteur de Géopolitique de l'Europe (Sedes, 2009).

(2) Eurostat considère les produits de haute technologie comme la somme des produits suivants: aérospatiale, ordinateurs, machines de bureau, équipements électroniques, instruments, produits pharmaceutiques, machines électriques et armement.

(3) Tomas MERI, China passes the EU in High-tech exports, *Statistics in focus*, Science and technology, 25/2009, Eurostat, 8 p.

[http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY\\_OFFPUB/KS-SF-09-025/EN/KS-SF-09-025-EN.PDF](http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-SF-09-025/EN/KS-SF-09-025-EN.PDF) Ce document n'est disponible qu'en langue anglaise, ce qui semble devenir de plus en plus souvent le cas pour cette série.

(4) Les données concernent l'année 2006, date à laquelle l'Union européenne ne compte que 25 pays membres. En effet, la Roumanie et la Bulgarie ont alors le statut de pays candidats. Elles ne deviennent membres que le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Pourtant, le document d'Eurostat utilise le concept d'UE27 pour l'année 2006, ce qui est impropre. Pour tenir compte de cette difficulté le concept d'espace UE-27 désigne l'ensemble formé par les 25 pays membres et les deux candidats - Roumanie et Bulgarie - à une date antérieure à leur adhésion effective, le 1<sup>er</sup> janvier 2007. Cette méthode peut se décliner pour d'autres configurations. Cf. Gérard-François DUMONT et Pierre VERLUISE, *Géopolitique de l'Europe*, Paris, Sedes 2009, 320 p. Le lexique de cet ouvrage est disponible gratuitement sur Internet à l'adresse <http://www.diploweb.com/IMG/pdf/geopo-europe-lexique.pdf>

Le graphique 1 pose la hiérarchie en matière de marché des exportations mondiales de hautes technologies en 2006. Au premier rang, la Chine (sans Hong-Kong), avec 16,90% du total. Au deuxième rang, les États-Unis (16,80%). L'espace UE-27 n'arrive qu'au troisième rang (15%), devant le Japon (8%).

Quels sont les secteurs des hautes technologies où l'espace UE-27 exporte le plus de produits en 2006 ? Il s'agit par ordre décroissant des trois secteurs suivants : produits pharmaceutiques (44,3% des parts de marché) ; aérospatial (32,8) et machines non électriques (27,6).

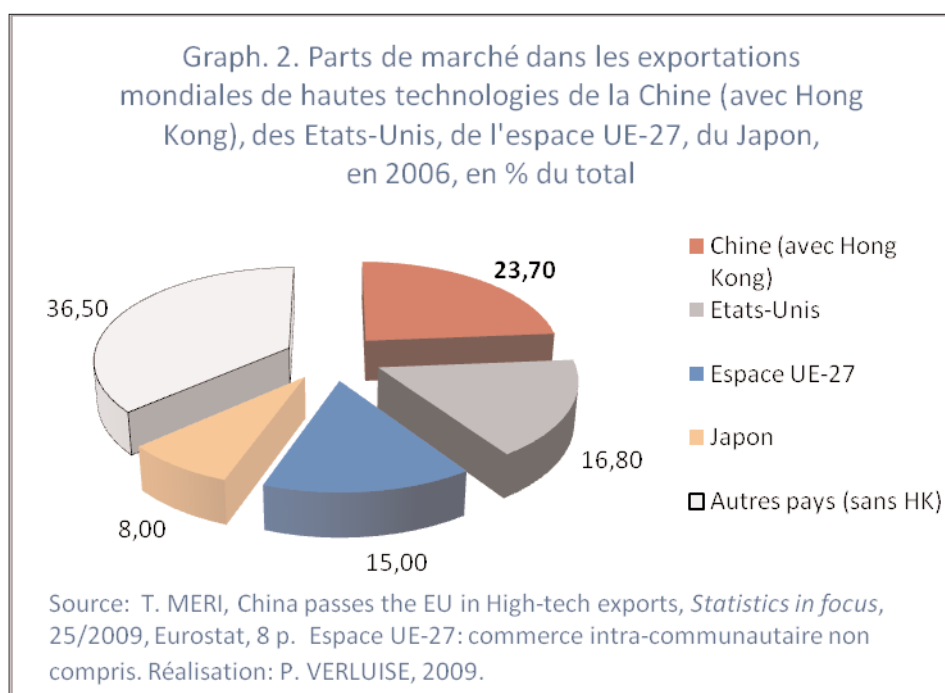
Quels sont les secteurs des hautes technologies où la Chine exporte le plus de produits en 2006 ? Il s'agit par ordre décroissant des trois secteurs suivants : ordinateurs et machines de bureaux (33,4% des parts de marché) ; électronique - télécommunication (16) ; chimie (14,5). Il se trouve que les deux premiers secteurs ont été en 2006, comme les années précédentes, les plus importants du commerce mondial de hautes technologies (67%). Ce qui explique partiellement la percée chinoise.

Ainsi, la Chine dépasse - et de loin - l'Union européenne sur ce terrain. C'est le résultat de dynamiques différenciées durant plus d'une décennie. Depuis le milieu des années 1990 et de manière encore plus rapide depuis l'an 2000, la part de marché de la Chine augmente. Celle de l'espace UE-27 hésite entre la stagnation et la baisse sur ce même laps de temps. Les parts des États-Unis comme du Japon fondent depuis la fin des années 1990. Résultat, la Chine se retrouve au premier rang en 2006.

### Et si l'on regroupait les données de la Chine et de Hong Kong ?

Après avoir été sous administration britannique, l'île de Hong Kong a été rétrocédée en 1997 à la République populaire de Chine (1949). Hong Kong devient une Région Administrative Spéciale de la République populaire de Chine fonctionnant selon le principe " un pays, deux systèmes ". En fonction de la Loi fondamentale de Hong Kong et de la déclaration commune sino-britannique, Hong Kong conserve un système légal et judiciaire distinct de celui de la Chine continentale jusqu'en 2047. Ce sont donc à la fois des raisons historiques, politiques et économiques qui expliquent que l'on ôte le plus souvent la production de Hong Kong des performances de la Chine. Sans remettre cela en question, il peut être intéressant de regrouper les performances de la Chine et de Hong Kong.

Modifiant l'organisation des données du document source, observons le graphique 2 : " Parts de marché dans les exportations mondiales de hautes technologies de la Chine (avec Hong Kong), des États-Unis, de l'espace UE-27, du Japon, en 2006, en % du total ".



Le graphique 2 montre que si l'on regroupe - par pure hypothèse - les exportations de la Chine (16,9%) et de Hong Kong (6,8%), alors la domination de cet ensemble devient écrasante : 23,7% des parts de marché dans les exportations mondiales de hautes technologies, en 2006.

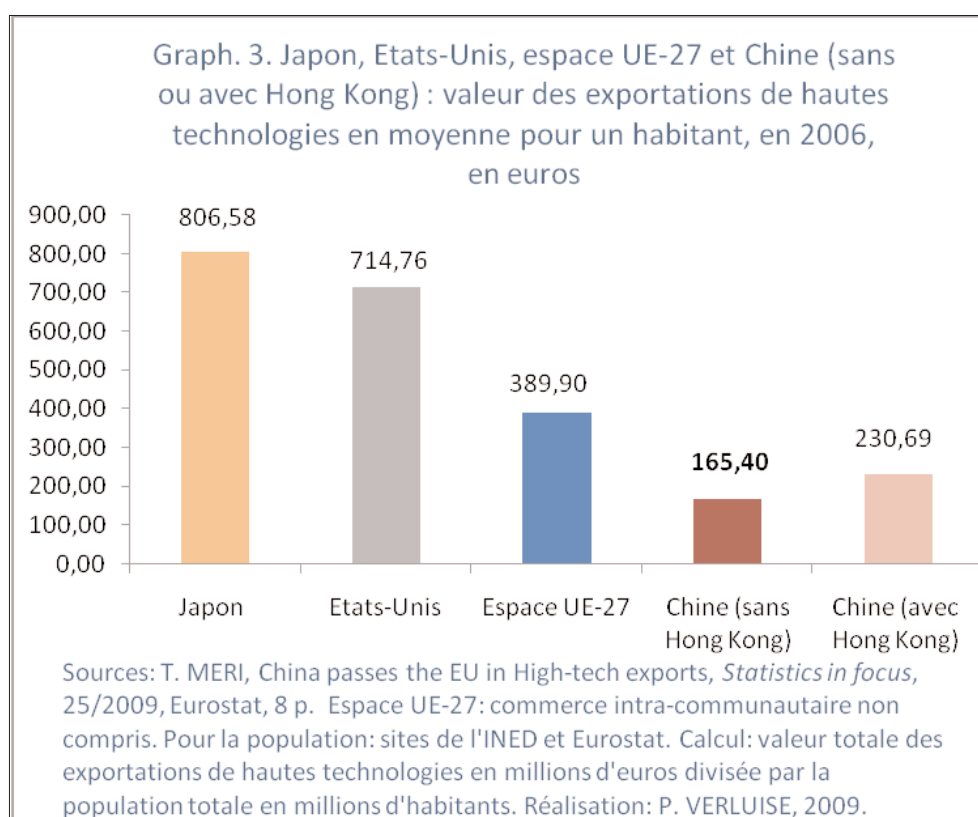
Dans l'hypothèse de ce regroupement, l'écart avec les États-Unis passerait à 6,9 points de pourcentage. Et l'écart avec l'espace UE-27 s'élèverait à 8,7 points de pourcentage.

Retenons que la Chine - a fortiori avec Hong Kong - domine largement le marché des exportations mondiales de hautes technologies et que l'Union européenne aura fort à faire pour défendre sa part dans ces domaines.

## Le poids du nombre

À la différence de la publication d'Eurostat, considérons maintenant les exportations de hautes technologies en valeur par rapport à la population de chaque pays ou organisation régionale (5).

Étudions le graphique 3 : " Japon, États-Unis, espace UE-27 et Chine (avec ou sans Hong Kong) : valeur des exportations de hautes technologies en moyenne pour un habitant, en 2006, en euros ".



Prenant en compte le nombre d'habitants de chaque entité considérée, le graphique 3 présente une hiérarchie différente du graphique 1. Le Japon se place maintenant au premier rang, avec 806,58 euros d'exportations de hautes technologies en moyenne par habitant. Ainsi, en dépit d'une diminution depuis plus de dix ans de ses parts de marché dans les exportations mondiales de hautes technologies, les Japonais restent en 2006 champions du monde des exportations en valeur de hautes technologies par habitant.

Les États-Unis occupent ici aussi le deuxième rang, avec 714,76 euros d'exportations de hautes technologies en moyenne par habitant. L'espace UE-27 se place au troisième rang, avec 389,90 euros. Autrement dit, un habitant de l'espace UE-27 ne produit même pas - en moyenne - la moitié de la valeur d'un japonais.

Renversement de situation par rapport au graphique 1, la Chine arrive en 2006 au quatrième rang pour la valeur des exportations de hautes technologies par habitant, avec 230,69 euros si l'on ajoute les performances de Hong-Kong (6) ou seulement 165,40 euros pour la Chine sans Hong Kong. Dans ce dernier cas, cela représente 4,8 fois moins que le Japon et 2,3 fois moins que l'espace UE-27. Voilà qui renvoie, bien sûr, à des différences socio-économiques considérables. Pour autant, qui peut assurer que ce " retard " de la Chine par rapport à l'espace UE-27 ne sera pas comblé d'ici quelques décennies ?

D'autant que les résultats des pays européens diffèrent considérablement en la matière.

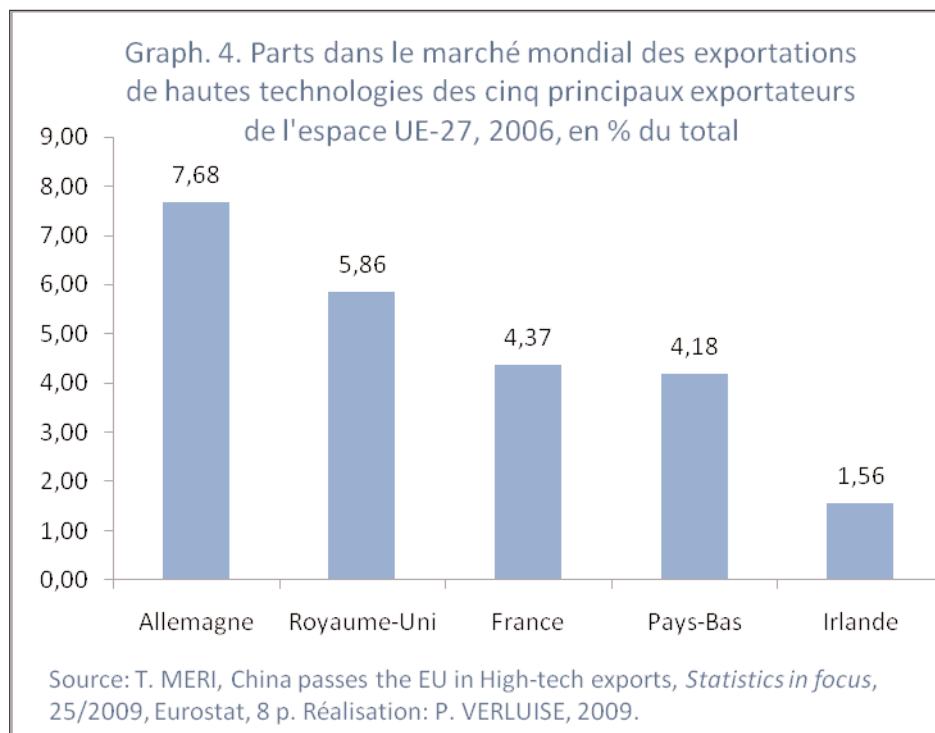
## UE : recherche champions à l'export, désespérement

Analysons le graphique 4 : " Parts dans le marché mondial des exportations de hautes technologies des cinq principaux exportateurs de l'espace UE-27, en 2006, en % du total " (7).

(5) Méthode de calcul précisée en bas du graphique 3, après les sources.

(6) 6,9 millions d'habitants.

(7) À la différence des graphiques 1 à 3, les données du graphique 4 intègrent les échanges intra-communautaires.



Le graphique 4 conduit à prendre conscience d'une réalité méconnue : l'Union européenne manque singulièrement de champions à l'exportation de hautes technologies (8). Seulement cinq pays membres arrivent à prendre en 2006 plus de 1,5 % de parts du marché mondial. Il s'agit, par ordre décroissant, des États suivants : Allemagne (7,68% du marché mondial des exportations de hautes technologies) ; Royaume-Uni (5,86), France (4,37) ; Pays-Bas (4,18) (9) et Irlande (1,56). Que l'Allemagne rassemble à elle seule 8 des 20 régions de l'Europe communautaire qui consacrent plus de 3% leur PIB à la R&D (10) n'étonnera personne.

Les résultats des autres pays membres ou candidats pour 2007 sont les suivants en 2006, par ordre décroissant : Italie (1,31% du marché mondial des exportations de hautes technologies) ; Belgique (1,2) ; Suède (0,98) ; Hongrie (0,75) ; Autriche (0,75) ; Finlande (0,69) ; République tchèque (0,60) ; Danemark (0,58) ; Espagne (0,52) ; Luxembourg (0,46) ; Pologne (0,17) ; Portugal (0,15) ; Slovaquie (0,11) ; Malte (0,07) ; Roumanie (0,06) ; Grèce (0,06) ; Slovénie (0,05) ; Estonie (0,04) ; Lituanie (0,03) ; Bulgarie (0,02) ; Chypre (0,01) ; Lettonie (0,01).

Ainsi, l'espace UE-27 offre en 2006 un paysage très contrasté en matière de capacités d'exportations de hautes technologies. 9 pays sur 27 prennent moins de 0,1% du marché mondial. Autrement dit, ce type d'exportations y reste presque anecdotique.

Cette situation, assez peu flatteuse pour l'Union européenne, renvoie notamment à l'insuffisance de l'effort de nombre de pays membres en matière de Recherche & Développement (R&D), mesurée en % du PIB.

Pas plus à 15 qu'à 25 ou même 27, l'Europe communautaire n'arrive à égaler les efforts réalisés par les États-Unis et le Japon (11). L'écart provient en partie du faible niveau des dépenses privées consacrées à la R&D.

Les élargissements de 2004 et 2007 ont induit une dégradation des performances communautaires. Au vu des estimations pour 2005 (12), l'espace UE-27 se placerait alors à 1,84% du PIB consacré à la R&D, talonné par la Chine (1,34%). Deux ans plus tard, l'UE ne fait guère mieux. En 2007, l'UE-27 a consacré 229 milliards d'euros à la recherche et au développement (R&D). Les dépenses de R&D en pourcentage du PIB, qui se sont élevées à 1,85% en 2007, sont restées stables par rapport à 2006 (13).

(8) Ce qui s'insère dans une autre réalité, parfois tout aussi ignorée : l'Union européenne manque de champions à l'exportation, ce qui explique que la balance commerciale extra-communautaire soit régulièrement déficitaire.

(9) La part des Pays-Bas, peuplés de 16,4 millions d'habitants, mériterait d'être étudiée de près. Peut-être s'agit-il d'un effet de localisation d'entreprises d'autres pays membres, pour des raisons fiscales. On trouve, par exemple, cette difficulté quand on étudie les Investissements directs à l'étranger (IDE) des pays membres de l'UE. Cf. G. - F. DUMONT et Pierre VERLUISE, *Géopolitique de l'Europe*, Paris, Sedes, 2009, chapitre 9.1.

(10) Reni PETKOVA, German regions lead European R&D, *Statistics in focus*, Science and technology, 35/2009, Eurostat, 8 p.

(11) Cf. Les graphiques 27 et 28 dans Pierre VERLUISE, *Fondamentaux de l'Union européenne. Démographie, économie, géopolitique*. Préface du recteur Gérard-François DUMONT. Paris : Ellipses, 2008.

(12) EUROSTAT, Recherche et développement dans l'UE : résultats provisoires. Communiqué de presse, 6/2007 - 12 janvier 2007, p. 2.

(13) EUROSTAT, Science, technologie et innovation en Europe. Les dépenses de R&D stables dans l'UE27 à 1,85% du PIB en 2007. Communiqué de presse, 127/2009 - 8 septembre 2009.

**Peut-être la Chine dépassera-t-elle l'Europe communautaire en matière de dépenses intérieures brutes de R&D plus rapidement qu'on ne l'imagine.** En effet, les dépenses de R&D chinoises sont passées de 0,95 à 1,34% du PIB de 2001 à 2005. À ce rythme, la Chine pourrait atteindre d'ici 2012 le niveau de dépenses de l'espace UE-27 en 2005.

Quant à l'Union européenne, compte tenu de la disparité des niveaux d'exportations de hautes technologies et de dépenses de R&D, comment tirer parti de la dimension communautaire ? Autrement dit, comment faire collaborer de manière dynamique des systèmes de recherche qui se trouvent à des niveaux très différenciés ? Quels seront les effets de la crise économique sur la concurrence que se livrent la Chine, les États-Unis, l'Union européenne et le Japon sur le terrain des hautes technologies ?

Au vu de tous ces paramètres, les citoyens et les responsables de l'UE élargie doivent redoubler d'efforts face aux deux autres pôles de la Triade, mais aussi face à la montée en puissance de la Chine (14).

(14) A lire à ce sujet : Barthélémy COURMONT, Chine, la grande séduction. Essai sur le soft power chinois, Paris, Choiseul, novembre 2009.